

A GAZA, LE GOUVERNEMENT NETANYAHOU INTENSIFIE LE CARNAGE DES PALESTINIENS

- Jeudi 26 décembre, 45 Palestiniens sont morts dans des frappes israéliennes (source AFP).
- Depuis dimanche matin, les frappes aériennes israéliennes sur la bande de Gaza ont à nouveau coûté la vie à 30 Palestiniens, la moitié des victimes se trouvant dans la partie nord de l'enclave assiégée (source : Al Jazeera).
- Le *Times of Israël* rapporte que l'armée israélienne a établi plus d'une douzaine de bases militaires et détruit des villages entiers dans la région pour créer ces bases. Le site d'informations rapporte qu'Israël se prépare à rester dans la bande de Gaza «indéfiniment».
- « *La faim est partout, des bébés meurent de froid et cinq journalistes ont été tués lors d'une frappe aérienne* » déclare l'ONU le 27 décembre.
- Le Programme alimentaire mondial des Nations Unies (PAM) a averti samedi que plus de deux millions de Palestiniens à Gaza sont sans nourriture, sans abri, sans eau, et a alerté sur le fait que les organisations humanitaires internationales ne sont pas en mesure d'accéder à la bande de Gaza et d'y fournir de l'aide.
- Le ministère de la Santé du Hamas à Gaza a fait savoir dans un communiqué que Joumaa al-Batran, un nouveau-né qui n'avait que 20 jours, est décédé d'hypothermie ! Marwan al-Hamas, responsable des hôpitaux de campagne à Gaza, a indiqué que cinq nourrissons étaient désormais morts ces dernières semaines dans la bande côtière palestinienne "en raison du froid" (source : BFM).
- Et ce 27 décembre, c'est l'hôpital Kamal Adwan, dans le Nord de la bande de Gaza, qui a été attaqué et mis hors service par l'armée israélienne. Les 350 patients et personnels ont été évacués de force sous la menace des armes. Dernier hôpital encore fonctionnel du nord de Gaza, l'armée israélienne l'a incendié et plusieurs membres du personnel médical restés sur place y ont été brûlés vifs. Le directeur de l'hôpital, le Dr Hussam Abu Safiya, a été emprisonné. Depuis, plusieurs témoignages rapportent que le chirurgien, connu pour avoir consacré sa vie à la protection de la santé et de la vie des enfants à Gaza, est soumis à des actes de torture.

Tous ces faits effroyables sont abondamment documentés. Nul ne peut prétendre les ignorer. Tous démontrent, s'il en était besoin, que l'opération, planifiée, méthodiquement organisée par le gouvernement Netanyahu pour tuer, affamer, éliminer toute une population, imposer une vaste épuration ethnique au moyen du massacre de masse, est en train de s'accélérer, de s'intensifier sous nos yeux.

Cette barbarie sans nom ne serait pas possible sans les gouvernements américain, britannique, français, allemand... qui financent et fournissent les armes. Cette barbarie ne serait pas possible sans ces dirigeants et leurs porte-voix qui se taisent, regardent ailleurs et voudraient faire taire toute protestation en la recouvrant de l'accusation infamante d'antisémitisme.

Cette barbarie sans nom ne serait pas non plus possible sans la politique des dirigeants arabes qui laissent faire. Et comment taire ce qui se passe en ce moment même en Cisjordanie ? Sous la supervision de l'armée israélienne, l'Autorité palestinienne organise et intensifie la répression contre les Palestiniens qui refusent d'être expulsés de leur maison, qui défendent leur terre et leur peuple.

A l'opposé de ces coupables et complices du génocide des Palestiniens, les peuples partout dans le monde, eux, refusent et se soulèvent, multipliant les rassemblements, les manifestations, contre la complicité des gouvernements, pour que cesse immédiatement le massacre.

Nous en sommes inconditionnellement.
